

rencontré quelqu'un qui réunissait en sa personne la nature divine et la nature humaine : comme Dieu, il avait reçu de son père tout ce que le ciel a de plus grand ; comme homme, il tenait de sa mère tout ce que la terre a de plus saint ; médiateur placé à la fois au centre et au sommet de la création, il avait pour mission de réconcilier les hommes avec Dieu ; il possédait toutes les perfections dans toute leur plénitude, il était plein de grâces devant Dieu et devant les hommes. *Il s'appelait Jésus. Sainte Anne était son aïeule.*

Pour que Dieu pût se faire homme, il fallait qu'il se préparât une mère. Il y travailla avec prédilection : née d'Adam et d'Eve comme tous les hommes, elle ne participa point comme eux à la souillure qui avait vicié leur sang. Elle fut conçue immaculée ; et pour mieux montrer la singularité et la magnificence de ce privilège, Dieu a voulu qu'on l'appela l'Immaculée Conception ; mère de Dieu, elle est demeurée vierge ; elle est à la fois la fille privilégiée du Père, l'épouse du Saint-Esprit, la mère du Fils. Après la nature humaine de Jésus, elle est la plus parfaite des créatures ; elle est la reine des saints, des hommes et des anges. Elle se nommait Marie ; sainte Anne était sa mère.

Sainte Anne est l'aïeule de Jésus ; sans doute, d'autres partagent avec elle la gloire de compter parmi ses ancêtres : l'Évangile, en donnant les noms d'un grand nombre d'entre eux, les a illustrés à jamais. Chacun d'eux est un des anneaux de cette chaîne d'or qui commence à Abraham pour aboutir à Jésus. Mais dans cette chaîne toutes les places sont égales, avant qu'on arrive à la mère de Marie. Prenez un de ces ancêtres, il n'a pas plus contribué à l'Incarnation que ceux qui ont précédé